



LE TRAVAIL DON DE DIEU

UN DEFI

UN CHEMIN DE SOLIDARITE

Introduction



« Le travail n'est pas une parenthèse dans nos vies : il en est souvent le fil rouge. Il rythme nos journées, façonne nos relations et nous met face à nous-mêmes – à nos limites, à notre persévérance, à nos découragements comme à nos espérances. Pour certains, il est source d'épanouissement ; pour beaucoup d'autres, une lutte quotidienne ; pour d'autres encore, son absence est une blessure profonde. » Cédric Eugène

Suite introduction



Face à ces réalités très diverses, la bible nous dit qu'à l'origine le travail est un don de DIEU, dans un monde marqué par le péché, séparé de la communion avec DIEU comment le travail devenue souvent survie peut être racheté, envisagé autrement pour devenir un chemin de solidarité et de restauration pour les plus pauvres.

LE TRAVAIL DON DE DIEU



Revenons au commencement, avant le péché, avant la peur et la honte. Dieu plante un jardin luxuriant, espace de vie, d'harmonie et de relation, puis il y place l'être humain avec une mission à la fois simple et profondément belle : « *Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin pour le cultiver et le garder* » (Genèse 2.15).

Dès l'origine, le travail apparaît ainsi comme une vocation et non comme une punition. Il ne naît ni de la faute ni du mal. Il est inscrit au cœur même du projet créateur de Dieu.

-

LE TRAVAIL DON DE DIEU



Même une fois hors du jardin, ce que Dieu a offert à l'humanité – capacités, imagination, savoir-faire – demeure actif. Par le travail, l'homme continue de bâtir des villes, de cultiver la terre, de transmettre des savoirs et de faire naître la culture. Ainsi, l'œuvre de la création continue de se déployer, appelée à grandir par la coopération humaine. Le travail devient alors le lieu concret où l'homme répond à la mission de Dieu, transformant le monde non pour le posséder, mais pour le faire vivre, l'habiter et le transmettre.

Pourtant, entre cette vocation première et la réalité de nos existences, un écart douloureux s'est creusé. Le travail qui devait faire vivre devient parfois ce qui fait souffrir.

.

LE TRAVAIL UN DEFI



C'est bien hors du jardin que l'existence humaine se déploie désormais. Dans ce monde marqué par le péché, le travail pourtant voulu par Dieu comme lieu de vie est profondément marqué par la fragilité et l'injustice. La Genèse met des mots sur cette réalité : « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain* » (Genèse 3.19).

LE TRAVAIL UN DEFI



Mais la pauvreté ne naît pas seulement de l'absence de travail. Elle peut aussi être produite par le travail lui-même. Quel paradoxe ! Voilà l'une des grandes blessures de notre temps.

*Ils sont tout nus, sans vêtement,
Et affamés, ils portent les gerbes ;
Dans les enclos ils font de l'huile,
Ils foulent le pressoir et pourtant ils ont soif
[...]*

JOB 24 10-11

LE TRAVAIL UN DEFI



Ainsi apparaît une contradiction profonde : le travail ne protège plus toujours de la pauvreté. La parole biblique résonne alors avec une force nouvelle : « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain.* » Mais aujourd'hui, pour beaucoup, même la sueur du visage ne suffit plus à obtenir le pain nécessaire

*« Voici le jeûne auquel je prends plaisir:
Détache les chaînes de la méchanceté,
Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libre
les opprimés, Et que l'on rompe toute espèce
de joug »*

Esaië 58-6

LE TRAVAIL UN DEFI



C'est pourquoi les Écritures rappellent sans cesse l'exigence du salaire juste, du repos et de la protection du plus vulnérable. C'est là le jeûne que Dieu aime (Ésaïe 58). Lorsque le travail fait souffrir, ce n'est pas la volonté de Dieu qui s'accomplit, mais le signe d'un monde profondément déséquilibré.

LE TRAVAIL UN DEFI



C'est pourquoi les Écritures rappellent sans cesse l'exigence du salaire juste, du repos et de la protection du plus vulnérable. C'est là le jeûne que Dieu aime (Ésaïe 58). Lorsque le travail fait souffrir, ce n'est pas la volonté de Dieu qui s'accomplit, mais le signe d'un monde profondément déséquilibré.

LE TRAVAIL RACHETÉ CHEMIN DE SOLIDARITÉ



La bonne nouvelle c'est que Dieu a manifesté sa grâce a envoyé son fils Jesus qui est mort sur la croix et ressuscité afin que nos péchés soient pardonnés et nos vies libérées.

Tite 2 V 14 « Il s'est donné lui même (JESUS) pour nous afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire un peuple qui lui appartienne purifié par lui et zélé pour les bonnes oeuvres »

LE TRAVAIL RACHETÉ CHEMIN DE SOLIDARITÉ



Le fruit du travail n'est pas destiné à être accumulé, mais à circuler, afin que chacun puisse recevoir ce dont il a besoin pour vivre. Cela est rendu possible par une transformation de vie comme nous le dit Paul dans 2 cor 5V17 « Si quelqu'un est en christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » c'est vrai aussi pour le domaine du travail comme la conduite de nos vies. Cela nous engage à reconsidérer la vision et la place du travail dans nos vies.

-

LE TRAVAIL RACHETE UN CHEMIN DE SOLIDARITE



Dieu ne regarde pas en premier au travail, à ce que nous faisons mais à la personne, à ces yeux chacun à la même dignité.

C'est le cas de celui qui cherche un emploi peut être sans en trouver, il n'est ni invisible ni oublié par Dieu.

Celles et ceux qui travaillent honnêtement sans pour voir vivre sereinement, ceux qui ont les fins de mois difficile malgré les efforts. Tu as la même considération du seigneur, il a le regard sur toi.

-

LE TRAVAIL RACHETÉ CHEMIN DE SOLIDARITÉ



Une solidarité qui commence par la question pour celui qui vit auprès de moi comme celui qui vit au loin: « De quoi as-tu besoin pour vivre ? » Ou encore « qu'est ce que je peut faire pour t'aider à vivre mieux ». C'est possible en aimant comme christ nous a aimés, en donnant de nos biens, de notre temps, de nos dons accordés par Dieu.

.

LE TRAVAIL RACHETÉ UN CHEMIN DE SOLIDARITÉ



Là où l'économie exclut, l'amour du prochain auquel nous sommes appelés recrée du lien. Et c'est ainsi que, discrètement, le Royaume de Dieu peut continuer d'avancer au cœur de notre vie quotidienne.

.

CONCLUSION



le travail traverse toute notre existence. Il peut être source de joie comme de fatigue, d'accomplissement comme d'épreuve. Les Écritures ne nient aucune de ces réalités. Elles nous rappellent simplement ceci : le travail est un don, un défi, mais aussi un chemin d'amour, de service et d'entraide. Cela invite chacun à une relecture personnelle comment Dieu m'appelle-t-il aujourd'hui à faire circuler la vie qu'il nous a donné ?

CONCLUSION



Jésus-Christ lui-même est venu oeuvrer au milieu des humains. Il a partagé la condition ordinaire des travailleurs, connaissant la fatigue des mains, la patience du geste répété, la discrétion d'un labeur sans gloire sur la terre. En Jésus, Dieu est entré jusque dans la sueur humaine pour la rejoindre, la relever et la transfigurer. Cela signifie que rien de ce que nous faisons avec droiture, fidélité et amour n'est insignifiant.

CONCLUSION



Aucun travail honnête n'est perdu aux yeux de Dieu. Même ce qui semble monotone, invisible ou ingrat peut devenir lieu de communion et de collaboration avec lui, lorsqu'il est offert et vécu dans la confiance.

Et que chacun entende cet appel : travailler non pour se définir par la performance, non pour se laisser écraser par la fatigue, mais pour servir la vie donné par Dieu et participer humblement à son œuvre là où il nous a placé. Nous travaillons pour que la vie circule, pour que le bien se multiplie, pour que le Royaume de Dieu avance discrètement au cœur de nos bureaux, de nos chantiers, de nos cuisines et de nos salles de classe...
Ce que nous faisons, faisons-le comme pour le Seigneur ! (Colossiens 3.17, 23).